



Quand le recyclage rencontre la science-fiction...

Des créatures monstrueusement... écologiques

C'est à partir de déchets qu'Adrien Vinet, alias Vortex, crée des bestioles fantastiques. Rencontre avec cet artiste alsacien féru de bricolage.

Artiste, est-ce votre métier ?

VORTEX : Non, c'est une passion qui m'occupe les soirs et les week-ends. Je suis autodidacte. Je n'en vis pas, je travaille dans les cosmétiques.

Mais alors, d'où vous viennent ce talent et cette inspiration ?

Je crois que j'ai toujours aimé fabriquer des personnages avec rien. Il y a quatre ans, je suis tombé sur mon ancienne boîte aux trésors d'enfant. Vous savez celle qu'on retrouve dans le grenier. J'avais 38 ans. Dedans, j'ai retrouvé de vieux stylos démontés, du tissu, des trombones, des bouchons de liège... Un bric-à-brac monstre, mais auquel je tenais petit car ça me servait à faire de petites sculptures.

Déjà ? Mais vous aviez quel âge ? J'avais 8 ou 9 ans. Ces créations m'occupaient pendant mes vacances d'été chez une grand-tante, où il n'y avait pas grand-chose à faire. Mais là, en retrouvant cette boîte, j'ai



eu envie de m'y remettre plus sérieusement.

Combien d'étranges créatures grouillent dans vos placards ?

Une centaine, mais pas seulement dans mes placards ! Beaucoup sont dans mon garage. C'est une négociation permanente avec ma femme. (Rires.)

De quelles tailles sont vos créations ?

Elles sont plutôt petites, même si je vais de plus en plus vers des grands formats. Ma plus grande pièce fait 50 cm de long sur 30 de haut.

Et je crois que vous leur donnez des petits noms, c'est bien ça ?

Oui. Il y a le Guerrier et le Géant, le Croque-mitaine, Cyber Angel, les Écorchés... Le nom est donné une fois la création terminée car au début, je sais rarement où je vais. **Comment procédez-vous pour les créer ?**

J'aime partir de l'objet que j'ai sous la main, jouer avec ses contraintes. Je commence par créer un squelette, souvent avec des cintres en fer. Ensuite, j'ajoute un mix de matériaux : des chambres à air, du caoutchouc, du plastique... **Utilisez-vous toujours des déchets ?**

Exactement. J'utilise ce que les gens vont jeter par terre dans mon village de Breuschwickersheim, à côté de Strasbourg et je redonne vie à ce qu'on néglige à longueur de journée. Cela peut être un morceau de robinet, des pinces rouillées, une vieille

clé USB... Les unités centrales d'ordinateur regorgent de trésors aussi. Tout peut être sujet à création.

Mais pourquoi créez-vous des créatures un peu inquiétantes, entre le robot et l'animal ?

J'aime la culture science-fiction, le bizarre, voire le dark... Je laisse libre cours à mon imagination. Et puis quelque part, si ça ressemble à de petites créatures venues nous hanter, c'est peut-être fait exprès. Je pense que seuls, les déchets survivraient si demain la Terre devenait stérile.

Votre démarche est donc écologique...

En effet, tout ce qu'on jette à la poubelle, c'est énorme ! Voilà ce que j'essaie de dire à travers mes sculptures. Le meilleur déchet reste celui que l'on ne produit pas. ●

Entretien : Maxime Terracol
Plus d'infos sur www.vortex-recupart.com